

## GIS Institut du Genre – Appel à Projets « Territoires »

Le GIS Institut du Genre lance deux appels à projets dans le domaine des études du genre et des sexualités.

Fondé en 2012 à l'initiative de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, l'Institut du Genre est un Groupement d'Intérêt Scientifique qui réunit 30 partenaires institutionnels. S'appuyant sur des UMR et des équipes explicitement engagées dans la recherche sur le genre, il constitue un lieu de coordination, de référence et d'accueil scientifique des recherches françaises sur le genre et les sexualités. Il a vocation :

- 1) à contribuer à la reconnaissance scientifique et à l'extension géographique de ces recherches en France ;
- 2) à donner, à la faveur de diverses actions de soutien, une visibilité internationale aux recherches françaises dans ce domaine ;
- 3) à favoriser l'émergence de nouvelles formes de collaboration scientifique, y compris avec des partenaires étrangers ;
- 4) à encourager les recherches interdisciplinaires ou transversales à périmètres multiples, à l'intérieur des SHS mais aussi entre les SHS et les autres domaines scientifiques. Ces derniers font par ailleurs l'objet d'un appel spécifique du « Défi Genre » de la Mission pour l'interdisciplinarité.

L'Institut du Genre a défini 10 axes d'investigation à développer :

Axe 1 : Epistémologie et théories du genre : genèse et généalogie du champ ; catégories opératoires et modes d'analyse.

Axe 2 : Politique, *Care*, Justice

Axe 3 : Territorialités, Espaces, Mondialisation

Axe 4 : Genre et Temporalités

Axe 5 : Genre, Production, Marché

Axe 6 : Création, Arts et Littératures

Axe 7 : Sexualités, hétéronormativités et LGBT

Axe 8 : Genre, Famille, Parenté

Axe 9 : Genre, Religions et Sécularisations

Axe 10 : Corps, Santé, Société

**En 2013 le GIS Institut du genre lance un appel à projets concernant deux de ces thématiques.**

### **Territorialités, espaces, mondialisation**

Le présent appel à projet veut inciter des équipes à se réunir pour analyser les dimensions spatiales du genre, des rapports sociaux de sexe et des sexualités. On sait en effet encore peu de choses sur la manière dont se négocie la place de chacune et de chacun dans l'espace et sur la prise en compte de la diversité et de l'altérité dans la définition, voire la fabrication, des territoires. Spatialiser le genre et les sexualités, c'est dire combien les lieux comptent et interviennent à toutes les échelles dans la construction des identités genrées et l'évolution des rapports sociaux de sexe.

Le genre, encore peu présent dans la recherche française sur la structuration sociale des espaces, alors qu'il l'est dans la recherche anglophone ou québécoise par exemple, éclaire l'analyse des circulations des personnes, des mobilités et des migrations, aussi bien que les rapports de pouvoir au sein des territoires.

Les mutations contemporaines qui touchent les rapports de domination liés au genre se lisent dans les espaces et les territoires tant au niveau global de la mondialisation, qu'aux différents niveaux territoriaux, notamment locaux, qu'il s'agisse de la ville, des banlieues, de la ruralité, des néo-ruralités, voire même dans les espaces sociaux définis par des fonctions comme le travail, les loisirs, le logement, l'éducation, les rencontres dites de loisir, notamment sexuelles, etc.

Avec les analyses des mobilités entre Nord et Sud et de la division sexuelle internationale du travail et, notamment, des tâches liées au « care », le niveau global de la mondialisation a donné lieu à de nouvelles recherches, malheureusement encore trop rares. Les lectures de la mondialisation montrent à quel point les rapports de pouvoir de la domination masculine et hétérosexiste se jouent et s'expriment dans des territorialités individuelles et collectives. C'est, par exemple, à l'échelle des aires culturelles et des Etats que se définissent souvent les normes et les lois qui régissent tout un ensemble de pratiques genrées et sexuelles. C'est aussi à cette échelle que s'observent les plus grandes différences de pratiques et de représentations genrées sous l'influence des valeurs culturelles, des identités religieuses et des niveaux de développement. Une hypothèse est que, du point de vue du genre, des dynamiques contradictoires d'homogénéisation et de fragmentation se dessinent.

A l'échelle infranationale, se donne plus particulièrement à voir le renouvellement des comportements souvent lié au degré d'urbanité et aux traditions sociales et culturelles. Ainsi c'est dans l'espace public que se cristallisent les plus fortes tensions pour garantir un droit à la ville pour toutes et tous. Or la manière dont l'espace public est conçu et construit, dans les discours et les pratiques, est indissociable d'un pouvoir exercé par les hommes voire d'une certaine violence masculine. L'appropriation masculine relève d'une dimension qualitative et non quantitative de l'espace. La présence ou l'absence, la visibilité ou l'invisibilité des corps féminins dans tels espaces publics (rues, moyens de transports) et à telles heures ne fait pas qu'exprimer des rapports de genre : elles en sont également productrices. Le rapport des dominé-e-s à l'espace public est ainsi largement déterminé par la conscience des risques encourus ou de la convenance/inconvenance de leur présence. Il convient d'en apprécier l'importance et les modalités au regard de la diversité des sociétés et des espaces urbains, de même qu'il s'agit d'étudier les formes de résistance et de mobilisation qui passent par une visibilité et une mise en scène des corps dans l'espace public en contestant un certain ordre du genre.

Cet appel à projets invite donc à réinterroger les discours dominants sur la mondialisation et ses conséquences, ainsi que les systèmes de pratiques qui en découlent, en particulier en matière d'homogénéisation des modes de vie. Notre hypothèse est que, du point de vue du genre et des sexualités, cette homogénéisation est loin d'être une réalité.

Cet appel à projets invite aussi à montrer que l'approche « genre » est pertinente pour relire les catégories duales classiques dans les sciences sociales, comme le local/le global, l'ici/l'ailleurs, la périphérie/le centre, l'intérieur/l'extérieur, le privé/le public et permet d'en enrichir l'analyse.

Nous proposons ci-après quelques exemples de lignes de recherche pouvant être suivies dans les propositions (liste non exhaustive) :

- Lecture des rapports sociaux dans l'espace : interdits/visibilité
- Circulation, mobilité, frontières, migrations : contraintes, contrôles, latitude de déplacements/mobilité forcée :
  - . Mobilité, migrations et division sexuelle internationale du travail
  - . Les transports et déplacements quotidiens des hommes et des femmes
- Définition des territoires, pouvoir sur les territoires et rapports sociaux entre les sexes :
  - . Partage des territoires, guerres, violences : quel prix payé par les femmes ?
  - . Rapports de pouvoir entre les sexes dans la ville, les quartiers, les cités
- Les temporalités sexuées des territoires : les femmes, la nuit
- Cartographie du genre, cartographie de la pauvreté, cartographie de l'étranger : frontières et identités croisées. Le genre à l'intersection de la classe et de la race.

*Disciplines auxquelles s'adresse l'appel à projets.*

Cet appel place l'espace et le territoire au cœur des questionnements thématiques proposés et concerne, de ce fait, toutes les disciplines qui privilégient ces aspects.

Sont prioritairement, mais non exclusivement, concernés: géographie, économie, sociologie, histoire, aménagement, urbanisme....

### **Objectifs de l'appel à projets**

Cet appel à projets a pour objectif de :

- favoriser des mises en réseau scientifiques à l'échelle nationale ou internationale
- favoriser la constitution de projets de type « ANR » ou « projets européens » en contribuant à leur montage
- soutenir la mise en œuvre de recherches et d'enquêtes de terrain
- permettre ou accompagner l'émergence de nouvelles problématiques

Dans cette perspective, les projets présentés pourront inclure, mais ne doivent pas se limiter à, l'organisation de colloques ou de journées d'études.

Les manifestations scientifiques organisées par les lauréats devront inclure la mention du soutien de l'Institut du genre. Les porteur-e-s de projets lauréats pourront, si ils ou elles le souhaitent, faire appel à un membre de l'Institut (direction ou conseil scientifique) pour représenter l'Institut du Genre à ces manifestations.

Une note de synthèse et un bref état des dépenses seront demandés par le GIS Institut du genre à l'issue de la mise en œuvre des projets sélectionnés. La note de synthèse sera affichée sur le site de l'Institut du Genre.

### **Conditions d'éligibilité**

Cet appel s'adresse à tou-te-s les chercheurs/euses et enseignant-e-s – chercheurs/euses statutaires relevant d'établissements publics de recherche et d'enseignement supérieur, quels qu'en soient le grade, la discipline, l'appartenance institutionnelle et la localisation géographique en France.

Priorité sera donnée à des projets portés par des individus ou des collectifs relevant d'au moins deux unités ou équipes différentes.

### **Modalités de soutien**

Le financement est plafonné à 5 K€par projet

Le financement est accordé pour l'année 2013. Il sera versé en une seule fois et devra être utilisé avant la fin de l'année 2013.

### **Modalités de sélection**

Les dossiers seront évalués par le Conseil Scientifique de l'Institut du Genre.

### **Calendrier**

Les dossiers seront examinés dans le courant du mois de février 2013. L'ensemble des candidats sera notifié de la décision du jury dans la première quinzaine de mars 2013. Le rapport d'activités demandé devra parvenir à l'Institut dans les 3 mois suivant la fin de l'année d'exercice (soit au plus tard fin mars 2014).

Le dossier enregistré en pdf devra être soumis à l'adresse du Contact administratif :  
[isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr](mailto:isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr)

**Au plus tard le 1<sup>er</sup> février 2013**